

Ce livre apportera une grande contribution dans tous les domaines de la vie tels que les sociétés et les cultures, au regard de l'application de la foi chrétienne et de son efficacité. Le programme rêvé de Kuyper n'était pas seulement de tenter de transformer la culture par le nom de Jésus-Christ, mais aussi d'encourager à une profonde piété centrée sur Dieu à travers une centaine de livres qu'il a publiés.

Dr. James A. De Jong, Président Émérite du Séminaire Calvin

Nous avons voulu que les lecteurs connaissent les pensées de Jean Calvin et d'Abraham Kuyper au travers des générations futures. À la suite d'une réflexion qui dura de longues années, Dr. Sung-Kuh Chung a écrit cette pièce maîtresse, traitant de la souveraineté de Dieu, du règne de Jésus-Christ et de ses influences dans tous les aspects de la vie humaine. Ce livre sera un grand cadeau pour nous tous.

Dr. R. Mouw, Président du Séminaire Fuller

La lettre de l'auteur aux lecteurs français

Vers le moment de l'événement de la traduction de mon livre en français,

La France a expulsé Calvin, même si elle est sa patrie. Ce grand réformateur eut donc son apogée à Genève et, pendant ces 500 dernières années, il exerça une influence remarquable dans le monde entier. À l'âge de 27 ans, il écrivit l'Institution de la religion chrétienne, et fut un homme de la Bible, un génie de la langue et un grand bibliophile ainsi qu'un génie de la rhétorique. Il advint que grâce à lui, le monde vit s'installer un système solide et pérenne du protestantisme.

Les Français évincèrent des Huguenots qui avaient suivi la foi de Calvin. Le jour de la Saint-Barthélemy en 1572, les catholiques français, dirigés par les Jésuites, éventrèrent l'amiral de Coligny et suspendirent ses intestins sur le mur d'une cathédrale. Accompagnés par leurs frères catholiques, ils assassinèrent 3 000 personnes le soir même et, pendant les 4 mois consécutifs suivants, plus de 70 000 personnes perdirent leurs vies et entachèrent la Seine de sang.

Fuyant la persécution, les Huguenots gagnèrent la Suisse, l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas, les États-Unis et l'Afrique du Sud, transformant l'histoire du monde à travers l'apport industriel de petits entrepreneurs et artisans. Dans le monde de la culture aussi, les Huguenots jouaient un rôle très important.

Cependant, la Révolution française fut influencée par la pensée humaniste, et l'idée de changer le monde par une révolution se transforma en un mouvement communiste, qui aboutit finalement au mouvement de Mai 68 durant le XXe siècle. Pendant le XIXe siècle en Europe, alors que le libéralisme, l'humanisme et le rationalisme étaient rampants, un grand serviteur de Dieu se leva. Il s'agit du Dr Abraham Kuyper, aux Pays-Bas. Kuyper était un grand personnage qui criait « retournons à Calvin », « revenons à la Bible » et œuvrait pour la réforme de l'Église, la réforme politique, la réforme sociale et la réforme culturelle en ces temps sombres.

Lorsqu'il fonda l'université Vrije Universiteit à Amsterdam, Pays-Bas en 1880, il avança l'idée de la souveraineté totale de Dieu (Sovereignist van Een Kring) qui insistait sur le fait qu'elle devait se manifester dans tous les domaines de la vie. Ainsi, il tenta de changer le monde autour de la pensée calviniste centrée sur le Dieu qui intervient dans l'Église, l'État, la politique, la culture et l'éducation.

Je suis très heureux et reconnaissant que mon humble livre, « Les pensées et la vie d'Abraham Kuyper », a été traduit en français par Dr Marc Choi, un compagnon de la foi. Dr Choi, un coréen naturalisé français, parfaitement bilingue, est le traducteur le plus approprié pour ce livre. Il a récemment fondé un centre nommé « Le Calvinium », pour promouvoir le calvinisme dans le pays de Calvin. Il est également le pasteur d'une église

et un érudit en France. J'espère que ses rêves et ses visions se réaliseront, afin que le pays de Calvin et les Huguenots reviennent à la Bible, à l'Évangile et à la foi réformée.

Mon livre est unique parmi les œuvres de recherche des universités néerlandaises et américaines. C'est lorsque j'ai étudié à l'université Vrije Universiteit d'Amsterdam il y a 50 ans, que mon intérêt naquit pour le grand calviniste Abraham Kuiper. Cependant, je savais que Kuiper n'était pas seulement un grand théologien, un grand politicien et un grand journaliste. Il était aussi un homme qui se démarquait par d'autres aspects : 1. Kuiper en tant que prédicateur 2. Kuiper, en tant que pasteur 3. Kuiper imprégné de la grâce spéciale, sans parler de la grâce commune 4. Kuiper, un missionnaire, 5. Kuiper, un homme de grande piété.

J'ai voulu faire ressortir dans cet ouvrage que Calvin et Kuiper étaient issus de la même racine, Kuiper ayant avec lucidité réinterprété et suivi Calvin. Tout en gardant la grâce gratuite de Dieu, Kuiper élargit davantage la théologie de Calvin, convaincu que la souveraineté de Dieu se reflète, je me permets de répéter ce fait important, dans tous les domaines de la vie de l'homme, et que la parole de Dieu est toujours applicable à la politique, l'économie, la société, la culture, l'art et la science. Il criait à haute voix que la vérité de la Bible est la norme de la vie.

J'espère sincèrement que ce livre soit utile aux pasteurs et aux croyants de la foi réformée et évangélique en France.

Sung-Kuh Chung

Président de l'institut de recherche sur le calvinisme et du musée de Calvin en Corée du Sud

20 janvier 2021, Séoul

C'est un honneur pour moi d'écrire et de publier cet ouvrage sur la vie et la théologie d'Abraham Kuyper qui m'inspira tant il y a environ 40 ans. Comme il existe déjà beaucoup de bons livres sur ce théologien, je me suis efforcé de le présenter sous un angle différent grâce aux cinq points suivants.

Dans un premier temps, j'exposai la manière dont Abraham Kuyper, théologien du XIXe siècle adopta et élargit la théologie de Calvin qui vivait au XVIIe siècle, en expliquant la continuité théologique entre les deux réformateurs, pour contrer les critiques touchant à son manque de références aux écrits de Calvin.

En deuxième lieu, je me penchai sur la théologie de Kuyper portant sur la grâce spéciale et la grâce commune afin de prouver que Kuyper a conservé un équilibre entre les deux notions et de m'opposer à ceux qui n'ont vu en lui qu'un défenseur de la grâce commune.

En troisième lieu, je soulignai diligemment la vision, la piété, les travaux ainsi que les ministères de Kuyper, en tant que pasteur et prédicateur, lesquels ont été peu appréciés par les autres savants et écrivains kuypériens.

En quatrième lieu, alors que certains critiques le considèrent comme un positiviste influencé par le romantisme du 19e siècle, je le présentai comme un idéaliste pieux ou encore un acteur de réveil du calvinisme.

Enfin, je tentai de persuader que les travaux de Kuyper se fondaient solidement sur la Bible en face de tous ceux qui prétendaient le contraire. Pour cela, j'expliquai que Kuyper avait écrit un grand nombre de commentaires qui ne s'adressaient pas aux pasteurs ou aux théologiens, mais à un public vaste et ainsi ont été présentés dans les journaux quotidiens et hebdomadaires. J'exposai également que son ouvrage phare *To Be Near Unto God* est une collection de ses méditations sur des passages bibliques différents.

En automne 1972, laissant derrière moi ma mon épouse, un précieux vis-à-vis, et deux enfants, dans un studio à Séoul, je traversai l'océan Atlantique pour étudier à Amsterdam, Pays-Bas, avec une forte attente. Je commençai mes études à l'université de mes rêves qui avait été bâtie par Kuyper : l'université libre d'Amsterdam.

En 1962, alors que j'avais une vingtaine, j'étais un pasteur-formateur à l'église presbytérienne de Dongsan où travaillait le révérend Yun Sun Park, mon mentor spirituel cinquantenaire et un pasteur de longue expérience. Je pouvais y écouter son sermon tous

les dimanches et j'étais profondément touché par son message de vérité qui retentissait depuis la chaire et captivait mon âme. Dans sa prédication dominicale, Pasteur Park annonçait la vérité à partir de ses commentaires du livre d'Ésaïe, et moi, il me paraissait qu'Ésaïe était revenu à la vie. J'étais fort curieux d'apprendre de lui et ses sermons. Un jour, en regardant ses commentaires bibliques, je découvris que ses sermons étaient fortement inspirés par de célèbres théologiens réformés néerlandais tels Kuyper, Banvinck, eux-mêmes influencés par Jean Calvin. Je voulus alors étudier leurs idées et théologies. Je voulus même lire leurs ouvrages en langue originale et aller à l'endroit qui me permettrait de mieux apprendre leurs pensées et théologies. J'eus le désir d'étudier à l'étranger, dans une université où la théologie réformée néerlandaise était enseignée et vécue. En même temps, j'apprenais le néerlandais si diligemment que je pus publier un manuel *The Study on Dutch grammar* (l'étude de la grammaire néerlandaise) à destination des étudiants coréens en dernière année d'études de théologie. Grâce à cela, plus tard, je devins un professeur fondateur d'un département de la langue néerlandaise à l'université Hankuk des études étrangères (Hankuk University of Foreign Studies). Cette expérience d'enseignement du néerlandais me permit de préparer mon esprit pour étudier aux Pays-Bas. Enfin, 10 ans plus tard, mon rêve se réalisa. En automne 1972, je m'envolai pour Amsterdam pour étudier à l'université libre d'Amsterdam, fondée par Abraham Kuyper. Mon cœur battait très fort.

Quand j'arrivai là-bas pour la première fois, je traversai plusieurs difficultés, car je ne parlais pas couramment le néerlandais et je n'étais habitué ni à la société néerlandaise ni à sa culture. À ce moment-là, je rencontrai le professeur Jan van den Berg qui enseignait l'histoire moderne des Pays-Bas. Il m'invita à lire une thèse sur l'histoire moderne des Pays-Bas, intitulée *Low Land, High Light* (terre basse, haute lumière). En la lisant, j'appris que l'histoire moderne des Pays-Bas était étroitement liée au nom d'Abraham Kuyper, et que son influence atteignit tous les domaines de la vie dont l'église, la société, la culture et la politique. Pourtant, les difficultés rencontrées au début de mes études ne se terminaient pas. Je me sentais insuffisant en néerlandais et sous-préparé pour étudier à l'étranger malgré mon expérience de formateur à l'université de Chongshin et le poste à plein temps de professeur à l'université Hankuk des études étrangères. Par ailleurs, j'étais stressé à cause de mes problèmes financiers, de la nostalgie pour ma patrie et de la solitude due à l'éloignement de ma famille. Pendant ces jours pénibles, je tombai sur un court livre de méditation à la bibliothèque de la faculté de théologie. Le livre qui attira mon regard était *To Be Near Unto God (Nabij God te Zijn* ou Afin d'être près de Dieu), écrit par Abraham Kuyper. Sur la page de couverture en dessous du titre se trouvait ce verset de Psaume 73 :28 « *pour moi m'approcher de Dieu c'est mon bien : Je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de raconter toutes tes œuvres* ». Quand je lus ce passage « pour moi, m'approcher de Dieu c'est mon bien », je fus si touché, qu'au retour à mon dortoir, je

me mis à y réfléchir de nouveau. Rempli de joie et d'inspiration, le toucher spirituel débordant de mon cœur me fit m'agenouiller pour prier Dieu de tout mon cœur pendant un long moment. Je me souviens encore à quel point je fus ému par ce seul verset à ce moment-là. J'ose dire que c'était ma deuxième expérience décisive de conversion. Je n'étais plus découragé et je lus le livre en entier avec vivacité et dynamisme, méditant dessus et priant. Je découvris Kuyper pour la première fois en lisant cet ouvrage. À travers cette lecture, je fus éclairé par la théologie de Kuyper centrée sur Dieu et introduit à celle du réformateur Jean Calvin qui exerça une forte influence sur Kuyper. Par la suite, je devins capable d'adopter une optique large du monde à travers la théologie et la foi calviniste centrée sur Dieu. En étudiant la théologie à l'université libre d'Amsterdam, Dieu me permit de rencontrer et de développer des relations d'édification avec plusieurs théologiens contemporains calvinistes et kuypériens tels Dr. Herman Dooyeweerd, Dr. Th. D. H. Vollenhoven, Dr. H. Van Riessen, Dr. J. Dengerink, Dr. Hans Rookmaaker et Dr. Francis Schaeffer.

Par-dessus tout, j'appris beaucoup plus de choses sur Calvin et Kuyper grâce à Dr. Johannes Verkuyl, mon professeur encadrant et un érudit calviniste engagé, tout comme Kuyper.

En 1977, une année après mon retour en Corée, le premier grand synode eut lieu à l'église de ChoRyang, à Busan. Lors de cette réunion nationale de prière rassemblant des pasteurs et des anciens, je prêchai un message sur le thème *Draw near to God* (S'approcher de Dieu), qui était le même titre du livre de Kuyper que j'avais lu aux Pays-Bas. Ensuite, en 1988, pendant une exposition sur « Abraham Kuyper : théologien, homme politique et journaliste » au Centennial Memorial Building à Séoul, je reçus un message de salutations de la part du Premier ministre des Pays-Bas. L'ambassadeur néerlandais y était aussi présent et m'encouragea. Ma passion pour la pensée et la vie de Kuyper engendra en moi le désir d'écrire un livre sur sa pensée et sa vie. Toutefois, mon emploi de temps chargé ajouté à mes connaissances manquantes sur ses idées retarda ce projet. Pendant ce temps-là, plusieurs livres portant sur Kuyper ont été traduits en coréen, et beaucoup d'articles académiques ont été publiés. Cependant, il semblait qu'il n'y avait toujours pas d'écrits qui introduiraient tous les aspects de sa pensée et de sa vie. En consacrant les 40 ans de ma vie au calvinisme, je pus rassembler un nombre considérable de matériaux sur Calvin et Kuyper. Fin des années 2000, 28 ans s'écoulèrent depuis l'inauguration de The Institute for Calvinistic Studies in Korea, un établissement situé en Corée du Sud et dévoué à la formation de personnes intéressées par la pensée calviniste. J'avais pris alors ma retraite du professorat aux universités de Chongshin et de Daeshin. Je décidai d'écrire un ouvrage intitulé *The Life and Theology of Abraham Kuyper (la Vie et la théologie d'Abraham Kuyper)*, ce qui n'était pas facile. J'espère que de jeunes chercheurs continueront la recherche sur Kuyper.

Par-dessus tout, au dernier trimestre 2008, après être reparti en tournée dans 5 pays européens, je visitai les Pays-Bas, et plus précisément Maassluis, le lieu de naissance de Dr. Kuyper. C'est en visitant le musée de Kuyper que ma conviction d'écrire sur sa pensée et sa vie se concrétisa.

Plutôt que d'être destiné à une catégorie spécifique de lecteurs, cet ouvrage s'adresse à tous les chrétiens tels les théologiens, les pasteurs, les laïques, les étudiants, etc. Je voudrais qu'ils le lisent sans difficulté et saisissent quelque éclairage spirituel. Mon vœu profond serait que la pensée et la vie de Kuyper inspirent les leaders des églises à relever des défis spirituels.

Pour terminer, je voudrais exprimer mes remerciements à tous ceux qui m'ont aidé à publier ce livre. D'abord, je suis reconnaissant à Dr. Jan de Bruijn, un spécialiste de Kuyper et mon camarade de longue date depuis mes études à l'université libre d'Amsterdam, qui contribua à la publication des photos dans ce livre. Mes remerciements vont aussi à Dr. Richard Mouw du Fuller Theological Seminary (Séminaire théologique Fuller), un spécialiste de Calvin et de Kuyper aux États-Unis, pour sa recommandation inestimable permettant la publication de ce livre. J'exprime ma reconnaissance à Dr. James de Jong, l'ancien président de The Calvin Theological Seminary (le Séminaire théologique de Calvin) aux États-Unis, qui lui aussi nous a adressé sa recommandation. L'un de mes proches amis et compagnon en Christ durant les 30 dernières années, il avait étudié avec moi à l'université libre d'Amsterdam. Par-dessus tout, je suis profondément reconnaissant du soutien de mon épouse, Ok Suk Choi, ma femme et ma compagne fidèle durant tous les moments de ma vie, ainsi que de ma famille, Dr. Moses Chung, mon fils et professeur à Handong University. Il est également professeur au Fermilab Fellow, un laboratoire spécialisé dans la physique des particules des hautes énergies aux États-Unis. À cette liste s'ajoutent Dr. Sinaï Chung, ma fille et professeure-adjointe au Trinity Christian College (université d'Arts libéraux à Palos Heights, Illinois). Je remercie également le pasteur Young Ki Kim qui m'a aidé avec la traduction. Je prie que la grâce de Dieu soit avec tous les lecteurs de ce livre et qu'ils soient des chrétiens fidèles qui manifestent la gloire de Dieu et sa souveraineté dans tous les domaines de leur vie.

Sung-Kuh Chung, mai 2013

Partie I : La vie d'Abraham Kuyper

1. Introduction à Abraham Kuyper

Kuyper (1837-1920) a été reconnu, même par ses opposants, comme « l'homme possédant 10 têtes et 100 mains ». Génie dans plusieurs domaines, il a consacré sa vie à diffuser le calvinisme dans le monde entier. Il était aussi un petit géant, en sacrifiant sa vie pour la gloire et la souveraineté de Dieu. Dans ce chapitre, je vais introduire auprès des lecteurs sa théologie, foi, leadership, sermons, discours et des écrits marquants.

Dr. Kuyper fut un grand serviteur de Dieu néerlandais du XIXe siècle. S'il était né dans un pays anglophone ou francophone, sa réputation et sa pensée auraient été mieux connues en Corée. Toutefois, sa patrie, les Pays-Bas, fut un pays relativement exigu et sans voix, en face de la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France. En outre, le fait que le néerlandais est peu parlé dans le monde n'a pas facilité la diffusion des œuvres de Kuyper.

Cependant, après la mort de Kuyper en 1920, 120 journaux du monde entier exprimèrent leurs condoléances, en commentant que le second Calvin s'était éternellement endormi. Ils le qualifièrent de grand théologien, de réformateur de l'église, d'homme politique et de journaliste, entièrement dévoué à introduire, développer et répandre la doctrine de souveraineté et de seigneurie de Dieu (*pro rege*).

Kuyper, né dans une famille de pasteur en 1837, étudia les lettres et la théologie à l'université de Leyde, et obtint un doctorat en théologie à 25 ans. À 26 ans, il devint pasteur d'une paroisse rurale de Beesd et par la suite, des églises plus grandes d'Utrecht et d'Amsterdam. Comme mentionné plus haut, les talents de Kuyper étaient si variés, que même ses adversaires lui faisaient des éloges.

Il fut convaincu que tous les domaines de la vie sur terre étaient soumis à la souveraineté de Dieu. Ne mesurant pas plus de 1,67 m, il se donna à fond pour la cause de l'Église, le corps du Christ et pour le Royaume de Dieu, conduisant sa vie pour la gloire de Dieu.

Il fut non seulement un prédicateur de talent, mais également un fondateur de l'Église réformée des Pays-Bas, en transformant les églises étatiques se trouvant alors sous l'influence du libéralisme théologique. En désapprouvant la Révolution française en son fondement humaniste, Kuyper devint leader du Parti Antirévolutionnaire en succédant à Groen Van Prinsterer, son mentor politique. Par ailleurs, il travailla en tant que député

avant d'être élu sénateur à vie. Lorsqu'il devint Premier ministre, Kuiper mit en pratique les politiques calvinistes.

En face des universités publiques orientées vers un enseignement humaniste et athée, Kuiper fonda l'université libre d'Amsterdam, en s'inspirant de la pensée de Calvin, centrée sur la Bible et sur Dieu. Il en fut président et professeur en théologie systématique.

En introduisant la doctrine de la souveraineté (*Soevereiniteit in eigen Kring*) lors de l'établissement de l'université libre d'Amsterdam en 1880, Kuiper a réintroduit aux Pays-Bas la doctrine de la souveraineté de Dieu, en précisant qu'elle couvrait tous les domaines de la vie. Il déclarait que tous les chrétiens sauvés par la croix de Jésus-Christ devraient conduire leur vie entière pour la gloire de Dieu, en obéissance à sa Parole.

Après avoir prononcé à l'université de Princeton, aux États-Unis, en 1898, un célèbre discours « Qu'est-ce que le calvinisme ? », il reçut des acclamations et exerça d'énormes influences sur les églises presbytériennes américaines.

De surcroît, il lança et édita un journal quotidien « *De Standaard* » avant de lancer et devenir, pendant 45 ans, rédacteur en chef d'un hebdomadaire « *De Heraut* ». Pendant ces 50 ans en tant que journaliste chrétien, Kuiper se consacra à la doctrine de la souveraineté et de la gloire de Dieu. À partir de 1862 jusqu'à sa mort, Kuiper écrivit au total 223 ouvrages, courts et longs. Parmi ces écrits, tous les sujets furent abordés tels théologie, politique, société, culture, art et éducation, etc.

Kuiper croyait que l'Évangile avait pour vocation de changer tous les domaines de la vie humaine. Il déclarait que chaque croyant devrait mener une vie d'église, engagée et paisible en Christ, mais qu'une telle foi nécessitait d'être démontrée clairement dans la vie pratique. Il exhorta tous les croyants de soumettre leur vie à Dieu (*Coram deo*).

Actuellement, cela fait 120 ans que les églises en Corée du Sud ont accepté l'Évangile, et que grâce à la bénédiction de Dieu, le nombre de chrétiens atteint 10 millions. Toutefois, il semble que la souveraineté et la gloire de Dieu soient rarement manifestées dans tous les domaines de leurs vies. Pour cette raison, je crois que le principe de la vie calviniste, réintroduite par Abraham Kuiper, pourrait leur apporter une secousse édifiante et un nouveau départ.

Ma conviction reste, en écrivant ce livre, que Kuiper fut un calviniste qui embrassa la théologie et la foi de Jean Calvin. C'est pourquoi dans chaque chapitre, je comparais les pensées des deux réformateurs. Ainsi, les lecteurs seront convaincus que Kuiper était un érudit de principes, dont la théologie et la foi se reposaient sur celles de Calvin 300 ans auparavant. Certains disent que Kuiper ne se référa pas beaucoup à Calvin. En effet, si Kuiper se référait aux œuvres de Calvin en rédigeant ses propres écrits, ce n'était pas à la manière moderne des notes de bas de page dans un travail de recherche universitaire. La

plupart de ses écrits parus dans « De Heraut » ou encore « De Standaard » étaient sous forme de méditation biblique, d'un article éditorial, d'un discours, d'un sermon, etc. Ses nombreux écrits couvrirent beaucoup de genres littéraires et aboutirent à 223 volumes, petits et grands. Comme mentionné, lorsqu'il se référait à des écrits de Calvin, il n'indiquait pas exactement quel livre ou page il citait, car cela n'était pas nécessaire à ses yeux. Non seulement, il fut l'un des meilleurs spécialistes de Calvin de son temps, mais il consacra aussi sa vie à l'expansion, l'approfondissement et l'application de la théologie calviniste. Par ailleurs, il fournit beaucoup d'efforts pour enseigner le sens pratique de glorifier Dieu dans la vie, pour permettre aux gens de saisir et comprendre la théologie et la doctrine calviniste. Kuyper fut vraiment un grand homme que Dieu fit naître depuis la mort de Calvin au XVII^e siècle. Il s'avéra que Dieu utilisa Kuyper comme son instrument pour la cause de son Royaume et de son Église, le corps du Christ. Grâce à ce livre, les lecteurs pourront découvrir en profondeur comment vivre en tant que chrétiens dans tous les domaines de leur vie terrestre.

2. La jeunesse de Kuyper - sa foi, sa personnalité et son éducation

Abraham Kuyper fut un génie, doté d'une personnalité singulière. En 1897, Charles Boissevain, un érudit de renom, déclara que même ses opposants considéraient Kuyper comme quelqu'un qui possédait dix têtes et cent mains (*Een tegenstander, die tien hoofden en honderd armen bezit*)¹.

Puisque Kuyper avait de nombreux talents, tous le reconnaissaient comme une personne remarquable. Pour un être humain, il est difficile d'exceller même dans un domaine, mais Kuyper avait des talents dans plusieurs. Il fut non seulement doté d'une intelligence exceptionnelle, composée d'un sens logique et pratique, mais il possédait aussi force de volonté, esprit de leadership, sensibilité, spiritualité. On disait que s'il était né aux États-Unis ou dans un grand pays européen et non aux Pays-Bas, il aurait exercé une influence encore plus grande.

Quand il mourut le 8 novembre 1920, âgé de 83 ans, environ 120 quotidiens et hebdomadaires pleurèrent son départ, en présentant Kuyper comme théologien calviniste, homme politique et journaliste. Aux États-Unis, le quotidien principal de l'éditeur *The Grand Rapids Press*, l'a surnommé de « second Calvin »². Plus tard, lors d'un discours commémoratif, Dr. Georges Puchinger, le spécialiste de la vie de Kuyper et le lauréat du Prix Kuyper disait : « Nous sommes toujours attirés par Kuyper »³. En 1980, en conversant avec Dr. Puchinger, je lui demandai : « Que pensez-vous du fait que l'intérêt à l'égard de la personne de Kuyper diminue aujourd'hui aux Pays-Bas ? » Il m'assura avec optimisme que la théologie et la foi de Kuyper connaîtraient dans l'avenir, et pas très

lointain, un regain de passion. À présent, je vais survoler la vie de Kuiper, à savoir son enfance, adolescence, rêves, foi ainsi que ses idéaux.

Son caractère et personnalité

Kuiper fut un homme de grands rêves qui réussit à les réaliser. Fils d'un pasteur à Maassluis, un petit village de pêche, il grandit avec beaucoup de rêves. En plus de ses dons extraordinaires, toutes ses entreprises connurent le succès parce qu'il possédait une sensibilité, une inspiration et une force de volonté. Il avait une grande volonté d'accomplir, par tout moyen, les rêves qu'il concevait et planifiait. Certains félicitaient ses qualités surhumaines et ses accomplissements, tandis que d'autres dénigraient farouchement, lui et ses idéaux.

Plusieurs, tous sexes et âges confondus, le suivaient, en s'armant de courage, d'espoir et de vision, grâce à sa prédication, ses cours et ses écrits. D'autres lui tournaient le dos. Lors des réunions tête à tête avec lui, certaines personnes furent attirées par ses idées fraîches et créatives, d'autres en ressortaient confuses et révoltées. L'un de ses successeurs politiques, Dr. H. Colijn, surnomma Kuiper « L'icône nationale » (*Dr. Kuiper als Ntionale figuur*)⁴, mais P. J. Troelstra, son opposant politique, critiqua farouchement ses écrits pendant toute sa vie. D'ailleurs, à l'égard de ses opposants, Abraham Kuiper n'était pas tendre, et les expressions qu'il employait étaient sévères et véhémentes⁵.

Lors de ces débats, il employait parfois des remarques drôles et gentilles, tout en gardant un discours pointu et passionné. En effet, Kuiper était un homme de controverse parce qu'il aimait débattre et qu'un esprit combatif habitait en lui. Dieu donna à Kuiper un cerveau capable de soumettre tous ses opposants, défendre l'opinion calviniste et protéger la théologie réformée avec conviction. Plein d'enthousiasme, il se lançait volontairement aux débats logiques. Des fois, il fut doux, alors que d'autres fois, il manifesta un côté plus abrupt, démontrant ses qualités rhétoriques. Il fut doué pour résoudre des problèmes difficiles au moyen des explications simples. En face de cette grandeur de Kuiper, avec l'amplitude des émotions, il n'était pas facile pour quiconque de l'affronter. Ainsi, ceux qui suivaient Kuiper étaient impressionnés par sa logique imbattable, alors que ses opposants libéraux ou socialistes s'enflammaient de colère devant elle. Une autre qualité de Kuiper était sa sensibilité artistique débordante, qu'il manifestait de plusieurs manières. Il avait beaucoup d'imagination et d'idées, et une fois la théorie formulée, il mobilisait toutes ses forces pour la mener à bout, peu importe ce qui se passerait. D'habitude, ceux qui sont doués d'une intelligence logico-mathématique sont réputés être des hommes manquant la sensibilité, mais ce n'était pas vrai pour Abraham Kuiper, qui détenait en même temps un sens de fantaisie, de sensibilité et de

spiritualité. Ses plannings journaliers étaient fort serrés avec les conférences quotidiennes, la rédaction d'éditoriaux et des méditations bibliques ainsi que la préparation en face de ses opposants politiques. Chaque jour, il devait confronter les libéraux. Grâce à sa diligence et sa passion, ses rêves inébranlables et ses combats pour la cause de la souveraineté et la gloire de Dieu, Kuyper redonna vie au calvinisme.

À l'âge de 26 ans, il devint pasteur à l'église de Beesd, où il commença son ministère et fit connaissance de plusieurs calvinistes orthodoxes, fidèles aux Canons de Dordrecht.⁶ Cette rencontre changea radicalement sa vie et opéra en lui une seconde conversion, le transformant d'un jeune pasteur libéral en un théologien et pasteur réformé. En effet, sans ces années à Beesd, sa vie aurait connu une trajectoire complètement différente.

Certes, en tant que fils du pasteur, Abraham faisait toujours partie de l'Église réformée néerlandaise (NHK - de Nederlanse Hervormde Kerken), ce qui lui permit de découvrir la foi protestante, recevoir une bonne éducation et développer une bonne habitude de travail dans ses études. Néanmoins, grâce aux calvinistes de Beesd, Kuyper connut une conversion, une grâce et une inspiration qu'il n'avait pas expérimentées à l'université de Leyde. Dr Puchinger expliqua ce phénomène en ces mots : « Pour un homme émotionnel comme Kuyper, une fois une flamme spirituelle allumée, son enthousiasme prit feu et embrassa tout le pays. Les Pays-Bas en voient toujours les traces. »⁷

Kuyper fut un homme de foi doté d'intelligence, de sensibilité et de spiritualité. Avant tout, il eut des idées spirituelles très profondes, et il s'avéra que grâce à cet homme, un réveil se produisit dans les églises et le pays tout entier. La conversion de Kuyper changea tout : son apprentissage, ses idées, sa vision du monde et sa spiritualité. Le fléau du libéralisme grandissant fin XIXe siècle, Dieu employa Kuyper comme son instrument pour restaurer et étendre la théologie réformée du XVIe siècle.

Sa famille

Dans la généalogie des Kuyper, ce fut Dirk Kuyper, un arrière-grand-père de Kuyper, dont on garda une trace écrite. Il naquit en Livo, Lettonie, en 1707, se maria avec Ann van Duyn à l'église Centrale d'État d'Amsterdam⁸, proche de la place d'Amsterdam, et eut 10 enfants avec elle.

Il commença sa vie professionnelle comme un marin, et plus tard devint un fabricant d'objets d'art. Le huitième de ses fils, Abraham, fut baptisé à l'église de l'Ouest (Westerkerk) à Amsterdam, le 27 novembre 1750. Abraham était fabricant de pinceaux, et eut pour fils Jan Fredrik le 20 mai 1801. C'est ce dernier qui fut le père d'Abraham Kuyper.

Pour comprendre comment le foyer d'Abraham Kuyper s'organisait, il serait utile de parler un peu plus de son père Jan Fredrik. Le père d'Abraham Kuyper traversa 2 changements radicaux dans sa vie. Au lieu de travailler à la suite de son père dans la fabrication de pinceaux, Jan Fredrick rentra dans une compagnie de commerce dès le début de son âge adulte. Comme il était doué en anglais, le *Tract Association of Friends* lui confia la mission de traduire de l'anglais en néerlandais, un grand nombre de prospectus pour des missions religieuses. Grâce à ses excellentes traductions, l'un des directeurs de la compagnie l'encouragea à étudier la théologie et lui promit son soutien financier dont les frais des études. Voilà comment Jan Fredrick vint à étudier la théologie, devenant par la suite pasteur à Hoogmoed le 10 août 1828.

Le pasteur Jan Fredrick fut muté à la paroisse de Maassluis le 28 septembre 1834, et c'est là qu'Abraham Kuyper naquit un dimanche, le 28 octobre 1837. Ce n'est donc pas étonnant que sa mère l'appelait un « enfant de dimanche »⁹.

C'est à Maassluis, un village typique de pêcheurs, que Kuyper reçut de son père un baptême d'enfant, et fut également éduqué avec ses enseignements et corrections.

Dans ce village des pêcheurs, des bateaux assez grands arrivaient et traversaient le canal. L'église de Maassluis, fondée après la Réforme protestante, était une église pilier de la circonscription religieuse. Durant des siècles, l'Église restait conservatrice et exerçait une forte influence dans cette province. Maintenant, à Maassluis, se trouve un musée de Kuyper. Kuyper exerçait ses activités principales à Beesd, Utrecht, Heg et, surtout à Amsterdam, mais c'est à Maassluis, son lieu de naissance, qui fut ouvert son musée¹⁰.

En avril 1841 la famille de Kuyper déménagea à Middelburg, la capitale de la province de Zeeland. Le père de Kuyper fut invité comme pasteur par l'église de Leyde en 1849. Abraham Kuyper entra au collège et reçut des cours d'un célèbre historien R.J. Fruin. Quand, plus tard, Abraham entra à l'université de Leyde, Fruin y était déjà professeur. Le Gymnasium était une sorte de cours préparatoires à l'université ou à l'école secondaire où les élèves apprenaient des fondamentaux en Humanités. Pour être admis à l'université, les élèves du Gymnasium devaient maîtriser les langues anciennes tels Hébreux, Grec, Latin, ainsi que les langues vivantes. Tous les futurs érudits devaient suivre les cours du Gymnasium, et Kuyper y démontra des aptitudes exceptionnelles en langues.

La vie étudiante de Kuyper

Dans l'année 1855, alors que Kuyper venait d'avoir ses 18 ans, il fut admis dans la prestigieuse université de Leyde. Là, il fut diplômé à la fois en lettres et théologie, grâce à sa maîtrise des langues vivantes, des lettres classiques et deux langues bibliques écrites.

À cette époque-là, l'université recrutait principalement des étudiants issus des milieux aisés et dispensait une éducation élitiste à un petit nombre d'étudiants. Les cours étaient enseignés de manière compréhensible, logique, dans la lignée de la tradition théologique de l'époque, et le cours préféré des étudiants était la théologie. Les étudiants d'alors considéraient la théologie comme une science majeure, d'un rôle important ainsi que dynamique. Plus particulièrement, les étudiants croyaient que la théologie était en lien avec tous les domaines d'études concernant l'homme, et la choisissaient comme une matière systématique pour étudier Dieu. À la fin du parcours, les étudiants possédaient deux sortes de connaissances. À côté de leurs connaissances en lettres classiques, le grec et le latin, ils développaient leur thèse propre sur le langage, l'histoire, la littérature et la philosophie. En plus, ils avaient une très bonne connaissance de la Bible. À cette époque-là, on lisait la Bible dans les maisons. Les jeunes l'étudiaient lors du catéchisme et elle était expliquée dans les sermons de dimanche.

Kuyper lui aussi grandit dans un tel environnement. Cependant, ses années d'études à l'université de Leyde n'étaient pas calmes puisque durant celles-ci, il assistait à une mutation radicale, la dégradation de l'environnement théologique à cause de l'influence de la théologie libérale. Les professeurs comme Scholten, Kuenen et Rauwenhoff enseignaient à la chaire de théologie de l'université de Leyde, et soulevaient des questions touchant à des concepts clés de la théologie réformée historique. Cette université dans ses cours de théologie se mit à critiquer la doctrine réformée. C'est plus particulièrement le cours du Professeur Scholten qui soulevait le plus de problèmes. Or, son enseignement était si intéressant pour les jeunes que les étudiants en étaient impressionnés, et même, de temps à autre, des étudiants d'autres universités venaient suivre son cours pour découvrir une théologie nouvelle et moderne pendant un semestre. Toutefois, il était étrange que le jeune Kuyper ne vacillait point devant tout cela. À la différence d'autres étudiants, Kuyper n'était pas impressionné par les cours du Professeur Scholten, et ne se laissa pas dévier par ses enseignements.¹¹

Kuyper aperçut que l'entourage du Prof. Scholten provoquait une agitation en essayant de rénover la théologie, et en attaquant l'orthodoxie de l'Église réformée. Cette expérience lui rendit un grand service pour savoir combattre les libéraux des années plus tard. Comme mentionné plus haut, Kuyper n'était pas impressionné par le professeur Scholten à la différence de ses camarades de cours. En effet, dans l'une de ses lettres à sa fiancée, Jo Schaay, il écrivit : « Il n'y a aucun professeur de théologie que j'apprécie ici »¹².

En outre, dans sa lettre du 5 avril 1867 adressée à son mentor politique, G. Groen van Prinsterer, sont écrits ces mots : « Je n'ai jamais été du côté de l'optique moderniste de la théologie, mais malheureusement, les quatre années d'études modernistes à l'université de Leyde m'ont fait glisser de plus en plus dans une doctrine toute

nouvelle »¹³. L'analyse de cette lettre montre que Kuiper a fourni des efforts pour garder à sa manière la foi orthodoxe, notamment grâce aux enseignements reçus de ses parents. En plus, pendant ses années d'étudiant à l'université de Leyde, il vécut avec ses parents à Hoogewoud, à Leyde, où il étudia fort dans une toute petite chambre, qu'il surnomma « Mon patmos »¹⁴.

À cette époque-là, il n'était pas rare qu'il fût félicité par ses professeurs pour sa diligence et son endurance. Toutefois, comme la famille était pauvre, son père s'inquiétait pour son fils, Abraham, qui donnait des cours particuliers tous les week-ends et étudiait pour ses cours, sans se soucier de sa santé. À cette époque-là, ses professeurs étaient remarquables, compétents et estimés de tous, mais leur enseignement ne lui suffisait pas. Pour cette raison, à la recherche de son propre modèle, il lut plusieurs ouvrages de théologie. Il ne se contentait pas d'une simple participation aux cours. Il préférait explorer de nouveaux horizons plutôt que de marcher sur les traces de ses prédécesseurs ou imiter des exemples à succès. En chercheur infatigable, il travaillait sans relâche jusqu'à trouver des réponses à ses questions les plus troublantes. Son attitude se rapprochait, et pas qu'un peu, de celle des Réformateurs du XVI^e siècle.

Comme il visait la perfection dans toutes les matières universitaires, le qualifier d'ambitieux ne serait pas superflu¹⁵. À travers une étude personnelle, il cherchait à comprendre l'essence de chaque domaine concernant sa vie. Plus tard, son œuvre, *The Study of Theological Encyclopedia (L'étude de l'encyclopédie théologique)* fit percevoir l'étendue de ses nombreuses lectures et études poussées. Étudiant, il se montrait proactif grâce à son souci du détail et de la rigueur pour apprendre l'ensemble de la théologie. Sa motivation pour étudier provenait de sa quête existentielle et de ses principes personnels, et non, comme pour plusieurs étudiants contemporains, d'un avantage de diplôme ou de carrière. Pour ces raisons, il fut honoré par les professeurs et les autres étudiants. Ayant assimilé les principaux concepts et l'histoire de la théologie, il se passionnait pour les controverses théologiques. Il appréciait beaucoup les débats théologiques et avait une pensée critique. Toutefois, il continuait à s'appliquer à ses études universitaires avec constance et sérieux, en s'oubliant souvent. Sans perdre une seule seconde dans un loisir, il réglait son quotidien en sorte de suivre son planning serré.

Or, un beau jour, le jeune et intelligent Kuiper tomba amoureux d'une jeune fille de 16 ans. Âgé de 21 ans, et étudiant en théologie, Kuiper s'acharnait à relever le niveau intellectuel et spirituel de sa nouvelle amie jusqu'au sien. Il se comportait à son égard avec quelque arrogance pour atteindre cet objectif. Durant 5 ans, il lui écrivait des lettres émouvantes lesquelles laissent déjà entrevoir ses qualités de leader¹⁶.

Il la força d'écrire des résumés de livres ou de répondre à ses questionnaires sur la foi, sans accorder le moindre intérêt à des concerts ou à des pièces de théâtre. Il se

montrait, il est vrai, peu complaisant et strict envers elle, mais il était persuadé que c'était pour son bien.

Or, entre-temps, il désirait d'être reconnu comme un étudiant intelligent. Alors, en 1859, il publia un article sur Jean de Lasco (1491-1560), un réformateur polonais du XVI^e siècle, à l'occasion d'un concours de rédaction sponsorisé par l'université de Groningen, et remporta le premier prix. Au milieu du XIX^e siècle, gagner le premier prix à l'occasion d'un Concours de rédaction, au sein d'une université, valait bien plus qu'un doctorat. Bien que son sujet concernant le réformateur de Lasco était surprenant, son effort de rechercher des matériaux sur lui était remarquable. Comme les Jésuites, une organisation catholique, brûlèrent au XVI^e siècle tous les livres des réformateurs, il était incroyable de retrouver une œuvre de Lasco. Toutefois, personne ne put freiner son enthousiasme et il trouva un livre dans le bureau d'un vieux pasteur, qu'aucune bibliothèque nationale ni université n'avait réussi à conserver. Il compléta sa rédaction après un an de lutttes et de travail. Quand il obtint le premier prix du concours de rédaction à l'âge de 23 ans, c'était le début de sa vie en tant qu'érudit. Deux ans après, il reçut le doctorat en théologie grâce à son ouvrage « L'étude comparative de l'ecclésiologie selon Jean Calvin et Jean de Lasco » (*The Comparative Study on Ecclesiology on John Calvin and John Lasco ; Joannis Calvinii et Joannes a Lasco de Ecclesia Sententiarum inter se compositio Academicisch Proefschrift*). Il devint un spécialiste de premier plan au sujet des Réformateurs Calvin et Lasco.

La conversion de Kuyper

Kuyper obtint son doctorat en théologie le 20 septembre 1862, sous la direction d'un éminent professeur, Scholten. Même si la moitié de l'année s'écoula depuis, il ne fut invité dans aucune église en vue d'un pastorat. Bien qu'il ait eu beaucoup de succès durant ses études, ce n'était pas suffisant pour être pasteur. À l'âge de 26 ans, il fut invité à la paroisse de Beesd et il se maria. Il n'était pas vraiment un pasteur réformé, car même s'il avait beaucoup d'intelligence, il ne s'était pas encore éveillé spirituellement. Examinons sa conversion et ses expériences spirituelles. En fait, durant son enfance, il était un garçon spirituellement riche et sensible. Voici ses premiers écrits qui datent de ses 10 ans :

« Je confesse humblement à Dieu qui est dans les cieux et au Roi des rois. Il était 22h30 le 10 octobre 1845, et je venais de me coucher, mais je ne pouvais pas dormir à cause d'une mauvaise action que j'avais commise. Arrivé à 23h15, je me suis repenti et j'ai décidé de faire de mon mieux pour ne pas agir selon Satan ». Abraham Kuyper, à Middelburg en 1878¹⁷.

En lisant ce passage écrit à ses 10 ans, nous ne pouvons qu'être admiratifs devant sa sincérité et son sérieux. Cette note démontre qu'il était sérieux dans sa foi dès son jeune

âge, et c'est grâce à cela, qu'il put se repentir devant Dieu. Il garda cette attitude spirituelle durant toute sa vie. Ce qui est impressionnant c'est qu'il connut deux autres expériences de conversion, en plus de celle parlant de sa repentance à son jeune âge.

La première se déroula en février et mars 1863, lorsqu'il avait presque fini son école, et la seconde eut lieu assez tôt, lorsqu'il devint pasteur à l'église de Beesd. Dans son écrit 'Confidentiellement' (*Confidentially*) de 1873, il rapporta tous les détails de sa conversion. Il y décrivit, article après article, la ligne de foi réformée qu'il accepta, ainsi que sa propre conversion.

Sa conversion à Leyde, qui était d'ordre éthique, eut lieu après avoir lu « Héritier de Radcliffe » (*The Heir of Radcliffe*). Il s'agit d'un roman anglais de Charlotte Yonge, offerte par sa fiancée. Kuiper était influencé par les pays étrangers.

C'est à travers ce livre qu'il découvrit la spiritualité des églises britanniques pour la première fois. Ensuite, à travers cette première phrase de « L'Institution de la religion chrétienne » de Jean Calvin, il en vint à expérimenter profondément la vérité concernant la relation étroite entre la connaissance de Dieu et la connaissance de nous-mêmes :

« La sagesse que nous détenons, ou la vraie et solide sagesse est pratiquement composée de deux parties : la connaissance acquise de Dieu et la connaissance de nous-mêmes. Ces deux connaissances sont liées l'une à l'autre de toutes sortes de manières, c'est pourquoi il est dur de discerner laquelle vient en premier et laquelle suit »¹⁸.

Kuiper était préoccupé par la claire définition de Calvin au sujet de la connaissance de Dieu. Après lire la lettre envoyée à sa fiancée, Jo Sky, et les 'Confidences' qu'il écrivit plus tard, nous pouvons comprendre son esprit de jeune et ce qui l'attira chez Charlotte Yonge, l'auteur de « L'Héritier de Radcliffe ». Il déposa son esprit arrogant devant Dieu qui appelle les pécheurs à la repentance. Et à travers sa première conversion, il décida de changer sa perspective de la croyance sur la régénération. Il reconnut qu'il ne pouvait rien faire par lui-même, sans l'aide de Dieu.

Les personnages principaux de « L'Héritier de Radcliffe » qu'il lut sont Philip, un homme de volonté de fer, et Guy au cœur tendre. Pendant qu'il lisait ce roman, le jeune Kuiper ressentit un important changement dans son cœur. Les « Confidences » qu'il écrivit plus tard évoque :

« Mon cœur se brisa en mille morceaux lorsque je vis que le cœur de Philip s'effondra. Et chaque mot avec lequel il se condamnait allait droit dans mon cœur, en pointant sur mon ambition et ma nature. Je languissais pour sa joie provenant de sa repentance. »¹⁹